



La fermeture de Gosselies annoncée

Lors de la dernière réunion plénière du CE, la Direction nous a annoncé que la corporation avait décidé de fermer le site de Gosselies.

Toutes les productions de ce site devraient être transférées sur les entités chinoises, japonaises américaines et française, en l'occurrence Grenoble.

C'est bien évidemment une très mauvaise nouvelle à laquelle personne ne s'attendait. Passer l'inévitable moment de stupéfaction, nous avons essayé de comprendre quelles pouvaient être les raisons invoquées par Caterpillar pour en arriver à de telles extrémités et surtout quelles répercussions sur l'activité de Grenoble.

Les relations économiques entre nos deux entreprises étant tellement imbriquées, il paraissait inévitable que nous soyons concernés.

Pour ce qui concerne la fermeture proprement dite de Gosselies, la corporation avance comme prétextes un site surdimensionné par rapport au volume à produire, des coûts de production trop élevés et la nécessité pour Caterpillar de faire des économies qui s'inscrivent dans la droite ligne de la restructuration mondiale annoncée l'an passé.

Bref ! Rien de très nouveau dans le baratin habituel qui nous est régulièrement servi. Naturellement, nous devons oublier les bénéfices considérables engrangés par Caterpillar INC : plus de 2 milliards de \$ pour l'année 2015 et oublier aussi ceux des années antérieures....

Pourtant l'usine de Gosselies était considérée comme le fleuron de Caterpillar en Europe. Une entreprise implantée depuis près de 50 ans, fabriquant les gros modèles de tracteurs, des produits à forte valeur ajoutée, et qui a employé jusqu'à 5000 personnes.

Une entreprise disposant d'un savoir-faire unique et diversifié ayant démontré une capacité d'adaptation hors du commun.

Il est totalement incompréhensible que la corporation ait pu saborder d'une façon aussi sordide son " vaisseau amiral " en Europe.

Comment a-t-elle pu trahir les salariés : de l'ouvrier au cadre qui avaient mis toute leur confiance en Caterpillar et qui avaient accompli tous les efforts demandés pour justement assurer la pérennité de l'entreprise ?

Cette décision est profondément immorale. Et après, les mêmes qui ont pris la décision de fermer Gosselies viendront nous faire des cours de morale avec leurs prétendues valeurs communes ? Ils viendront peut-être nous expliquer ce qu'est la loyauté !

Cette décision est lourde de conséquences sur le plan humain, c'est tout de même près de 2200 salariés qui vont perdre leur travail. Ce nombre s'élève à plus de 6000 si nous ajoutons la sous-traitance locale.

Autant dire une catastrophe sociale d'une ampleur jamais connue dans la région.
Notre syndicat apportera tout son soutien et sa solidarité à nos collègues belges qui entreprendront prochainement l'indispensable combat à mener.
Mais nous ne ferons rien qui puisse être préjudiciable à l'avenir de notre propre site.

Quelles vont être les conséquences pour Grenoble ?

Il est prévu de délocaliser la production des tracteurs que nous faisons pour l'Amérique du Nord sur le site Piracicaba situé au Brésil.

Nous avons déjà perdu 20 % de notre production à leur profit. Les Brésiliens récupéreront donc les 80 % restants.

À vrai dire, nous ne nous faisons guère d'illusions sur le maintien à Grenoble des tracteurs pour les USA. Il paraissait évident qu'une fois les Brésiliens ayant démontré leurs capacités à assembler nos tracteurs, ils obtiendraient tôt ou tard le reste de la production.

En compensation, la fabrication des Wheel-loaders de milieu de gamme assemblés en Belgique, pour servir le marché européen, devraient être transférée à Grenoble.

Ce qui en termes d'heures de travail devrait être sensiblement équivalent à la perte de production des tracteurs pour le marché nord-américain.

Par contre, une partie de notre mécano soudure et usinage devrait "migrer" vers les pays de l'Est.

Cette délocalisation devrait induire une diminution de moins d'une centaine d'emplois. Notre Direction souhaite traiter ce sureffectif par un plan de départs volontaires similaire à celui mis en place en 2013 et qui avait permis à des anciens de partir un peu plus tôt à la retraite.

La restructuration initiée par la corporation l'an passé est désormais intégralement connue.

Pour ce qui nous concerne, nous nous en sortons pas trop mal, même si les difficultés à venir restent importantes.

Nous sommes tout de même convaincus que nous saurons y faire face, comme nous avons toujours su le faire dans le passé.

F.O. le 08.09.2016